

## Table ronde SFAM/EuroT&AM : Épistémologie de l'analyse musicale

Samedi 25 mars 2023, 14h30-17h30 (heure de Paris) – Zoom

*L'analyse musicale consiste-t-elle à s'abstraire de la dimension sonore de la musique ? Est-il possible de la concevoir comme proprement musicale (distincte des analyses acoustique, sociologique, ethnologique, etc.) ?*

Cette table ronde se donne pour objectif d'examiner le terme central du colloque EMA 2023, celui d'« épistémologie » appliqué à l'analyse musicale. Il s'agira donc moins de questionner « les théories, les méthodes, les corpus et les contextes disciplinaires et culturels » de l'analyse musicale que de tenter de définir les conditions auxquelles cette dernière devrait répondre pour entrer dans la sphère épistémologique des activités de recherche scientifique.

Si l'analyse musicale est un discours sur la musique, quand peut-on parler de discours « scientifique » ? Celui-ci se définit comme une construction rationnelle nécessaire au processus de compréhension. Cette activité suppose une rupture par rapport au monde vécu de l'expérience commune. Si l'on considère l'analyse musicale comme scientifique, il faudrait donc admettre qu'elle ne se contenterait pas de constater et de décrire ce qui est fourni par le réel immédiat de la perception et de la pratique musicale. Elle construirait des connaissances qui ne sont pas données d'emblée, qui ne sont pas intuitives. Quitte à rectifier dans un deuxième temps l'application de ces constructions et de ces objectivations à la diversité du réel musical par un travail de confrontation dialectique.

En tant que discipline autonome, l'analyse musicale est, selon Ian Bent et Anthony Pople, « cette partie de l'étude de la musique qui prend pour son point de départ la musique elle-même, plutôt que des facteurs externes ». Peut-elle ainsi faire l'hypothèse d'une « langue » musicale, d'un système musical séparé de sa pratique de la même manière que la langue verbale est distincte de la parole, et sous quelles conditions ? L'autonomie du musical, la « sphère pure » du musical, demanderait donc que son analyse puisse prendre corps au sein d'un *champ épistémologique qui lui est propre*. Non pas dans le sens d'un simple terrain d'observation, car ce corpus est toujours partageable entre différentes approches scientifiques, mais en raison des questions, des points de vue, des concepts et des méthodes qui lui sont *musicale*ment spécifiques. De là découlerait que l'évaluation d'une recherche – y compris donc celle de l'analyse musicale, définie par son terrain d'étude, ses hypothèses et ses outils – ne pourrait se faire qu'à l'intérieur même de son propre champ de recherche, qui constituerait un champ de liberté pour la pensée. Aucune autre science extérieure à ce champ (sociologique, politique, etc.) ne serait fondée à en mesurer la valeur de vérité et, moins encore, aucune idéologie.

\*\*\*

Cet événement satellite organisé par la Société Française d'Analyse Musicale, en collaboration avec l'EuroT&AM (réseau européen pour la Théorie & l'Analyse de la Musique), prendra la forme d'une table ronde ponctuée de temps de discussion auxquels l'ensemble des participantes et participants seront invités à contribuer.

Organisation : Jean-Pierre Bartoli ([jean-pierre.bartoli@orange.fr](mailto:jean-pierre.bartoli@orange.fr)), Nathalie Hérold ([nathalieherold@hotmail.com](mailto:nathalieherold@hotmail.com)), Marie-Noëlle Masson ([gmn.masson@orange.fr](mailto:gmn.masson@orange.fr)), Nicolas Meeüs ([nicolas.meeus7@gmail.com](mailto:nicolas.meeus7@gmail.com))

Site web du colloque : <https://ema-2023.sciencesconf.org>

## SFAM/EuroT&AM Round Table: Epistemology of Musical Analysis

*Saturday, March 25, 2023, 14.30-17.30 (Paris time) – Zoom*

*Does musical analysis consist in abstracting oneself from the sound dimension of music? Is it possible to conceive analysis as being properly musical (as distinct from acoustical, sociological, ethnological analysis, etc.)?*

The purpose of this round table is to examine the central term of the EMA 2023 conference, “epistemology” as it applies to musical analysis. It will thus be less a matter of questioning “what theories, what methods, for what types of music and in what disciplinary and cultural contexts” than of trying to define the conditions to which musical analysis should respond in order to enter the epistemological sphere of scientific research activities.

If musical analysis is a discourse on music, when is it possible to speak of a “scientific” discourse? The latter is defined as a rational construction necessary to the process of understanding. This activity supposes a break from the lived world of common experience. If we consider musical analysis as scientific, we should therefore admit that it cannot be satisfied with observing and describing what is provided by the immediate reality of perception and musical practice. It would build a knowledge that is not given from the start, that is not intuitive even if, at a later stage, the applications of these constructions and objectifications to the diversity of the musical reality may be rectified by a work of dialectical confrontation.

As an autonomous discipline, musical analysis according to Ian Bent and Anthony Pople is “that part of the study of music that takes as its starting-point the music itself, rather than external factors”. Can it hypothesise a musical “language”, a musical system separate from musical practice in the same way that verbal language is distinct from speech, and under what conditions? The autonomy of the musical, the “pure sphere” of the musical, would thus require that its analysis could take shape within an *epistemological field of its own*. Not in the sense of a simple field of observation, because this corpus can always be shared between different scientific approaches, but rather because of the questions, the points of view, the concepts and the methods which are *musically* specific to it. From this would follow that the evaluation of a research – including therefore that of musical analysis defined by its field of study, its hypotheses and its tools – could only be done within its own research field, a field of freedom for thought. No other science outside this field (sociological, political, etc.) and, even less, no ideology would be entitled to measure its truth value.

\*\*\*

This satellite event organized by the French Society for Music Analysis in collaboration with the EuroT&AM (European network for Theory & Analysis of Music) will take the form of a round table interspersed with times of discussion to which all participants will be invited to contribute.

Organization: Jean-Pierre Bartoli ([jean-pierre.bartoli@orange.fr](mailto:jean-pierre.bartoli@orange.fr)), Nathalie Hérold ([nathalieherold@hotmail.com](mailto:nathalieherold@hotmail.com)), Marie-Noëlle Masson ([gmn.masson@orange.fr](mailto:gmn.masson@orange.fr)), Nicolas Meeüs ([nicolas.meeus7@gmail.com](mailto:nicolas.meeus7@gmail.com))

Conference website: <https://ema-2023.sciencesconf.org>